

dimanche 05 juin 2022

Dimanche des Saints Pères du Premier Concile Œcuménique.

Lecture de l'Évangile selon Saint Jean (Jn XVII,1-13)

Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : « Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ; - et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, en sorte que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. »

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bien aimés.

Aujourd'hui nous concentrons notre attention sur la prière que Jésus adresse au Père à l'« Heure » de son élévation et de sa glorification (Jn 17, 1-26). La tradition chrétienne l'appelle à juste titre la prière “sacerdotale” de Jésus. Prière que nous avons lue lors de la grande semaine : le jour du jeudi saint.

Cette prière de notre Seigneur Jésus Christ est inséparable de son Sacrifice, de son “passage” [pâque] vers le Père où il est “consacré” tout entier au Père. Cette prière de Jésus nous est compréhensible dans son extrême richesse surtout si nous l'inscrivons dans le cadre de la fête juive de l'expiation, le Yom kippour.

Ce jour-là, le Grand Prêtre accomplit l'expiation d'abord pour lui-même, puis pour la classe sacerdotale et enfin pour toute la communauté du peuple. Le but est de redonner au peuple d'Israël, après les transgressions d'une année, la conscience de la réconciliation avec Dieu, la conscience d'être un peuple élu, un « peuple saint » au milieu des autres peuples. La prière de Jésus, présentée dans le chapitre 17 de l'Évangile de l'apôtre Jean le théologien, reprend la structure de cette fête. Jésus, cette nuit-là, s'adresse au Père au moment où il s'offre lui-même. Lui, prêtre et victime, prie pour lui-même, pour les apôtres et pour tous ceux qui croient en Lui, pour l'Église de tous les temps (Jn 17, 20).

La prière que Jésus fait pour lui-même est la demande de sa propre glorification, de son « élévation » à son « Heure ». En réalité c'est davantage qu'une demande et qu'une déclaration de pleine disponibilité, à entrer librement et généreusement dans le dessein de Dieu le Père, qui s'accomplit dans le fait de se remettre et dans la mort et dans la résurrection. Cette « Heure » a commencé avec la trahison de Judas (Jn 13, 31) et culminera dans la montée de Jésus ressuscité vers le Père (Jn 20, 17). La sortie de Judas du cénacle est commentée par Jésus avec ces mots : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui » (Jn 13, 31). Ce n'est pas par hasard que le Christ commence la prière sacerdotale en disant : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie » (Jn 17, 1). La glorification que Jésus demande pour lui-même, en tant que Grand Prêtre, c'est l'entrée dans une pleine obéissance au Père, une obéissance qui le conduit à la pleine condition filiale : « *Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi : donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde* » (Jn 17, 5). Cette disponibilité et cette requête sont le premier acte du sacerdoce nouveau de Jésus qui est un don de soi total sur la croix, et c'est sur la croix —acte d'amour suprême — qu'Il est glorifié, parce que l'Amour est la gloire véritable, la gloire divine.

Cette prière est l'intercession de Jésus pour les disciples qui ont été avec Lui. Ces derniers sont ceux dont Jésus peut dire au Père : « *J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé fidèlement ta parole.* » (Jn 17, 6).

La requête centrale de la prière sacerdotale de Jésus dédiée à ses disciples de tous les temps est celle de la future unité de tous ceux qui croiront en Lui. Cette unité n'est pas un produit terrestre. Elle provient exclusivement de l'unité divine et nous parvient par le Père au moyen du Fils, dans l'Esprit Saint. Jésus invoque un don qui provient du Ciel, et qui a son effet — réel et perceptible — sur la terre. Il prie afin « que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21). L'unité des chrétiens est d'une part, une réalité personnelle, chère au cœur des personnes croyantes, qui, dans le même temps, doit apparaître de façon très claire dans l'histoire. Elle doit apparaître afin que le monde croie. Elle a un objectif très pratique et concret, elle doit apparaître afin

que tous soient réellement un. L'unité des futurs disciples, étant une unité avec Jésus — que le Père a envoyé dans le monde — est également la source originelle de l'efficacité de la mission chrétienne dans le monde.

Nous pouvons dire que dans la prière sacerdotale de Jésus se réalise l'institution de l'Eglise... C'est précisément ici, dans l'acte de la Dernière Cène, que Jésus crée l'Eglise. Car, qu'est-ce que l'Eglise, sinon la communauté des disciples qui, à travers la foi en Jésus Christ comme envoyés du Père, reçoit son unité et participe à la mission de Jésus de sauver le monde en le conduisant à la connaissance de Dieu ? Nous trouvons ici réellement une véritable définition de l'Eglise. L'Eglise naît de la prière de Jésus. Et cette prière n'est pas seulement une parole : elle est l'acte dans lequel il « se consacre » lui-même et donc : se sacrifie pour la vie du monde.

Jésus prie afin que ses disciples soient un. En vertu d'une telle unité, reçue et préservée, l'Eglise peut marcher « dans le monde » sans être « du monde » (Jn 17, 16) et vivre la mission qui lui a été confiée afin que le monde croie dans le Fils et dans le Père qui l'a envoyé. L'Eglise devient alors le lieu dans lequel se poursuit la mission même du Christ : conduire le « monde » hors de l'aliénation de l'homme à l'égard de Dieu et de lui-même, hors du péché, afin qu'il redevienne le monde de Dieu.

Chers frères et sœurs, nous avons examiné certains éléments de la grande richesse de la prière sacerdotale de Jésus, que je vous invite à lire et à méditer en ce temps de préparation à la fête de la Pentecôte. Qu'elle nous guide dans le dialogue avec le Seigneur, qu'elle nous enseigne à prier ; qu'elle nous aide à entrer dans le projet que Dieu a sur chacun de nous. A l'image du Christ, restons par le don de notre baptême, consacrés au Père pour lui appartenir toujours plus afin de pouvoir toujours plus aimer les personnes qui nous sont proches, celles qui nous sont loin, afin de pouvoir aimer ceux et celles qui nous haïssent ; afin de pouvoir aimer les membres de notre Eglise, en commençant par ceux qui sont présents dans notre paroisse.

Chers frères et sœurs bienaimés, L'Eglise nous invite aujourd'hui à commémorer les saints Pères de l'Eglise participant aux Conciles Œcuméniques. Ils avaient la pleine conscience de la responsabilité qu'ils avaient de préserver la Vérité et l'Unité de la Révélation divine, telle qu'elle a été révélée par Dieu et a été transmise par les Apôtres, et les témoins oculaires de la vie du Christ sur terre. Ils luttèrent pour faire grandir et affermir les fidèles dans la vraie Foi en Christ,

Les saints Pères, par leur exemple personnel, par leurs enseignements, leur bonté, leur zèle chaleureux et leur esprit d'abnégation, ont donné courage aux fidèles pendant les temps de persécutions et tribulations. Par leurs vies

vertueuses et leurs luttes pour l'Orthodoxie, ils sont devenus les athlètes du Christ dans le stade de l'Église.

Et nous, Chrétiens Orthodoxes d'aujourd'hui, nous honorons et rendons grâce à tous ceux qui ont lutté et qui luttent pour l'Orthodoxie et son enseignement. Demandons à Dieu de nous donner force et foi, afin que nous soyons à mêmes nous aussi, de défendre la Foi Apostolique, imitant les saints pères qui sacrifièrent leurs propres vies pour la Vérité, et qui devinrent les pasteurs et les enseignants de l'Église.

Amen.

Père François